

ABONNEMENT.

Cette Revue paraît le 1er de chaque mois, par cahier de 64 pages, double colonne, formant deux volumes de 384 pages, chaque année.

Prix par Volume.
CANADA.....\$1.00.
ÉTATS-UNIS..\$1.10.
EUROPE.....\$1.60. (8 f)
Payable d'avance.

BIBLIOTHEQUE DES FAMILLES.

ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. l'abbé ENOVARO GUILMET, Rédacteur-en-Chef, et la correspondance qui se rapporte aux abonnements, envoi d'argent, annonces, impressions, etc., etc., à M. l'ADMINISTRATEUR du Foyer Domestique.

LE

FOYER DOMESTIQUE.

Religion, Histoire, Voyages, Littérature, Sciences, Beaux-Arts, Agriculture, Tempérance, etc.

RÉDIGÉ PAR UN COMITÉ D'ÉCRIVAINS CATHOLIQUES.

Religion.

(Pour le Foyer Domestique.)

MOEURS CHRETIENNES

ET

MOEURS PAIENNES

CHEZ LES ROMAINS,

ET

Quelques Notes sur les Catacombes.



DANS ses admirables Conférences sur la Religion, l'éloquent Frayssinoux, après avoir décrit dans un style émouvant, l'héroïsme des premiers martyrs du Christianisme, bravant les tortures les plus cruelles, inventées par le génie païen pour obtenir une abjuration ou quelques fumées d'encens à leurs faux dieux, s'écrie à la vue des témoignages de la foi vive et ardente des confesseurs de l'Eglise : " Que des motifs naturels tels que l'esprit de parti, l'orgueil, l'amour de la gloire, la honte d'un désaveu, un moment d'enthousiasme puissent entraîner à la mort un petit nombre d'hommes dans des occasions très-rares, j'y consens, mais une quantité prodigieuse de personnes de tous les états, de tous les caractères, pendant trois siècles entiers souffrant, non dans les accès d'un en-

thousiasme furieux, mais avec tout le sang-froid de la réflexion, une inaltérable patience, souffrant non une mort prompte et facile, mais les plus effroyables douleurs, au milieu des tortures les plus lentes et les plus recherchées, c'est ce qu'on ne voit que dans l'Eglise de Jésus-Christ."

Pendant trois siècles, en effet, on épuiserait tout ce que le fanatisme aveugle d'un peuple dont les fêtes étaient des carnages sanglants, pût inventer et mettre entre les mains des bourreaux pour assouvir la haine implacable qu'inspirait le nom chrétien.

Cependant, chose étrange, mystère inconcevable que la raison sans les lumières de la foi serait impuissante à découvrir, c'est qu'à mesure que les édits de persécution se multipliaient le nombre des conversions à cette religion calomniée et opprimée dans toute l'étendue du territoire romain, augmentait en proportion. La folie de la Croix, comme l'appelaient les païens, faisait des conquêtes sous les lambris dorés des proconsuls et des sénateurs et jusque sur les marches du trône d'où partaient les ordres souverains des Césars.

Le Sénat, ce corps antique, dépositaire de la liberté publique et des principes du gouvernement, l'âme enfin de toutes les entreprises, n'était plus composé sous les empereurs que de personnages d'une vertu plus que douteuse et qui depuis longtemps avaient oublié l'antique austérité de leurs pères.

Tout était devenu vénal à Rome, sous ces nouveaux maîtres.

La corruption des mœurs, qui avait atteint tous les ordres de l'Etat ; l'amour des plaisirs et de l'or qui les procure, l'ambition démesurée des honneurs, avaient avili ce corps respectable. Les